

Meletos (poètes), Anytos (artisans) u. Lykon (orateurs) c. Socrate

Socrate respecte les dieux plus que beaucoup d'autres, s'il dit et répète: je sais que je ne sais rien ! C'était et c'est à comprendre comme un grand respect des dieux, en surtout ne pas vouloir savoir plus qu'eux et suivre l'oracle de Delphi, lequel a dit que Socrate est l'homme le plus sage. Il l'a, bien entendu, dit, parce-que Socrate sait qu'il ne sait rien.

Socrate n'a dès lors pas méprisé les dieux et a non plus animé la jeunesse à le faire. - L'accusation principale est pour cette raison mal fondée et à rejeter. - Et on ne peut pas faire autrement avec les autres points de l'accusation. - Moi, je comprends l'accusation comme, dans l'essentiel, un reproche d'une insubordination à l'ordre démocratique établi.

Là il faut voir qu'un ordre démocratique ne peut légitimement pas exiger qu'il soit respecté sans questions et seulement parce qu'il est adopté démocratiquement, voir par une majorité des votants. La majorité démocratique n'a pas toujours, sans autre, raison. Le juste ordre qu'elle établi peut être injuste ! Cela il faut bien voir ! Et c'est finalement que ça que Socrate a à juste titre – à l'époque comme aujourd'hui - voulu faire savoir ses concitoyens. S'il n'a pas réussi à l'époque, c'est peut-être même à une grand partie de sa faute, mais cela n'est pas punissable.

Il faut, je le répète, bien voir que la démocratie ne peut pas de toute façon toujours avoir raison. Elle est seulement le meilleur système possible. Cette évidence est ressortie que peut à peut dans l'histoire, pas en dernier grâce a Socrate, et c'est surtout Churchill qui l'a constaté de cette manière. Le meilleur système sera l'aristocratie, le règne des meilleures, des politiciens les meilleures possibles.

Il est essentiel pour la démocratie de voir quelle peut pas simplement toujours et sans autre réflexion avoir raison. – L'accusation l'a sur ma question du avouer. - Si la démocratie ne respecte pas les droits de l'homme qui ressortent de la nature même de l'homme comme un être ayant ses droits, et si la démocratie ne mène à les mêmes droits et possibilités de participation pas tous les hommes et femmes, elle est et reste injuste ! Si Socrate rejetait à l'époque la démocratie, c'est pour démontrer qu'elle est injuste, si un vote d'une majorité est juste et à suivre même s'il est injuste. Et ça n'est pas du tout condamnable.

C'est pourquoi j'ai plaidé : non coupable.

Athènes, le 25 mai 2012

Giusep Nay